



## Apprendre à résoudre les conflits

Duberney Rojas Seguro



Photo Jim Loring Tearfund

Club Deportivo se sert du football pour former les jeunes à résoudre les conflits.

La ville de Medellín, en Colombie, a désespérément besoin d'apprendre à résoudre les conflits. Voilà 2 décennies que des gangs criminels, des guérilleros socialistes et des groupes paramilitaires y imposent un conflit armé. Les meurtres sont monnaie courante. Ce conflit affecte toute une génération d'enfants et de jeunes gens qui sont nés et ont grandi dans ce contexte de violence. Nombre des groupes armés sont formés de jeunes (14 à 25 ans) des deux sexes.

A Club Deportivo, nous travaillons avec les jeunes gens coincés au milieu de cette violence. Nous avons pu observer les talents et les capacités que les communautés locales développent afin de survivre aux conflits et de les résoudre dans ce contexte de violence infinie. Nous nous sommes fixé la tâche d'identifier ces forces et de les renforcer. Nous avons pu y parvenir grâce à une

combinaison de jeux, de recherches et de formation en résolution de conflit.

### Former des négociateurs de paix grâce au football

Les jeunes adorent le football qui présente une tension très proche de l'atmosphère d'un conflit armé. Nous avons organisé un tournoi intitulé « La coupe des négociateurs

de paix » avec les caractéristiques spécifiques suivantes :

**Des équipes mixtes** Chaque équipe devait avoir des joueurs des deux sexes. Il fallait au moins cinq joueuses pour pouvoir démarrer un match. Les jeunes filles désiraient participer car c'était une opportunité d'améliorer leurs aptitudes sportives. Au début, les garçons étaient peu enclins à jouer avec les filles mais, au fur et à mesure du tournoi, ils ont remarqué que les filles jouaient bien et les ont acceptées en tant qu'égales. Nous avons aussi découvert que les filles étaient plus respectueuses des règles et faisaient pression sur les garçons pour qu'ils les observent aussi !

**Pas d'arbitre** Ce sont les joueurs eux-mêmes (des deux sexes) qui devaient résoudre tous les conflits durant les matches.

**Pas de règles fixées à l'avance** Les joueurs devaient convenir des règles pour chaque match.

## Dans ce numéro

- 4 Éditorial
- 4 Entrevoir l'espoir et rassembler les gens
- 6 Pardon et réconciliation
- 7 Le courrier des lecteurs
- 8 Des murs qui séparent
- 9 Construire des murs
- 10 Le renforcement de la paix et la transformation des conflits
- 12 Soulager par l'écoute
- 14 Les relations dans le mariage
- 14 Choisir de pardonner
- 15 Ressources
- 16 Malanda : prière, action, réconciliation

*Pas à Pas* est une publication trimestrielle unissant ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, motiver et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

*Pas à Pas* est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

**Rédactrice** : Isabel Carter  
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,  
WV16 4WQ, Royaume-Uni

Tél. : (44) 17 46 76 87 50

Fax. : (44) 17 46 76 45 94

Email : [footsteps@tearfund.org](mailto:footsteps@tearfund.org)

Internet : <http://tilz.tearfund.org/Francais>

**Rédactrices adjointes** : Rachel Blackman,  
Maggie Sandilands

**Rédactrice multilingue** : Sheila Melot

**Administratrices** : Judy Mondon, Sarah Carter

**Comité d'Édition** : Ann Ashworth, Simon Batchelor,  
Paul Dean, Richard Franceys, Mark Greenwood,  
Martin Jennings, Ted Lankester, Simon Larkin,  
Donald Mavunduse, Sandra Michie, Mary Morgan,  
Nigel Poole, Naomi Sosa

**Conception** : Wingfinger Graphics, Leeds

**Imprimé** par Aldridge Print Group à partir de  
ressources renouvelables ou durables et de  
méthodes respectueuses de l'environnement

**Traduction** : L Bustamante, S Dale-Pimentil,  
E Frias, H Gambôa, L Gray, N Herbert, M Machado,  
F Mandavela, N Ngueffo, G van der Stoel,  
E Trewinnard, L Weiss

**ABONNEMENT** : Écrivez-nous en donnant quelques  
détails sur votre travail et en précisant en quelle  
langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* :  
Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol,  
BS6 5BW, Royaume-Uni.

Email : [sheila.melot@tearfund.org](mailto:sheila.melot@tearfund.org)

**Changement d'adresse** : Veuillez donner votre  
nouvelle adresse en indiquant votre numéro  
d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

**Copyright** © Tearfund 2006. Tous droits réservés.  
Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à  
fins de formation, à condition que les documents  
soient distribués gratuitement et mentionnent  
qu'ils ont été originellement créés par Tearfund  
UK. Pour toute autre utilisation, veuillez contacter  
[footsteps@tearfund.org](mailto:footsteps@tearfund.org) pour une permission écrite.

**Les opinions et points de vue** exprimés dans  
les lettres et les articles ne représentent pas  
nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de  
Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié  
aussi rigoureusement que possible mais nous ne  
pouvons accepter aucune responsabilité suite à un  
problème quelconque.

**Tearfund** est une agence chrétienne évangélique,  
de développement et de secours, agissant par  
l'intermédiaire de partenaires locaux pour apporter  
aide et espoir aux communautés du monde entier qui  
sont dans le besoin.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington,  
Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni.  
Tél. : (44) 20 89 77 91 44

**Publié** par Tearfund. Une compagnie limitée par  
garantie. Enreg. en Angleterre 994339.  
Œuvre 265464.



Photo Club Deportivo

Les enfants et les jeunes ont montré des dispositions pour résoudre les conflits.

**Observateur** Nous avons nommé un observateur pour chaque match afin de noter ce qui se passait sur le terrain. Cette personne n'est pas intervenue dans les négociations pour résoudre les conflits. Cependant, si nos joueurs devenaient violents, l'observateur avait le pouvoir de les renvoyer immédiatement.

En conséquence, durant chaque match les joueurs rencontraient souvent des situations de conflit qu'ils devaient gérer

grâce à leurs aptitudes à négocier et à obtenir une réconciliation. Le tournoi était mensuel et les jeunes étaient motivés par le désir de remporter cette compétition.

## Résoudre les conflits

Les enfants et les jeunes participants au tournoi ont grandi dans la violence. Cependant, durant les matches, ils ont montré une capacité à gérer les conflits en utilisant d'autres méthodes pacifiques, bien qu'ils aient recouru à la violence par moments. Voici certaines des méthodes utilisées :

**La protestation** Même en plein jeu, les joueurs pouvaient forcer leurs adversaires à reconnaître leur faute, en arrêtant le match pour protester calmement. Ils le faisaient :

- en retenant le ballon de manière à arrêter le jeu
- en restant totalement silencieux et immobiles (comme paralysés).

**La négociation** Les joueurs mettaient en pratique leurs savoir-faire de négociation en :

- rassemblant les mauvais joueurs et en les forçant à choisir de jouer correctement ou de quitter le match
- collaborant avec les joueurs d'autres équipes pour garantir un jeu franc ou renforcer la participation des filles



Photo Jim Loring Tearfund

- intervenant pour éviter une agression physique lorsque certains joueurs devenaient violents

**La réconciliation** Lorsque la situation s'embrouillait, les équipes discutaient, sans devenir violentes, jusqu'à ce que les membres soient d'accord. La réconciliation s'est avérée possible car :

- ils avaient convenu dès le départ des règles du jeu et garantissaient qu'elles soient respectées grâce aux discussions ou à d'autres moyens non-violents
- ils pouvaient demander l'opinion d'un tiers pour permettre de résoudre des conflits complexes comme des buts contestés.

Parfois, les deux équipes ne voyaient pas une faute. Un seul joueur semblait touché. Pourtant, nous leur avons montré comment une telle faute pouvait se transformer en un conflit ingérable. Il ne fallait pas ignorer la faute mais la résoudre immédiatement.

Il a été intéressant d'observer les enfants et les jeunes mettre en pratique leurs capacités et savoir-faire durant les conflits. Ceci nous a permis de comprendre le potentiel des gens pour les gérer. On considère souvent les communautés locales comme de faibles victimes de la violence. Mais les gens qui subissent

des conflits armés prolongés, comme les habitants de Medellín, apprennent à survivre, à tirer le meilleur parti des choses et même à agir positivement sur le conflit. Il y a eu beaucoup de sang versé mais un conflit peut aussi offrir une opportunité d'apprendre. A Medellín, nous avons compris que la communauté locale n'est pas impuissante. Elle a le potentiel d'apporter de réels changements.

Durant ce projet, nous avons aussi noté la capacité des jeunes filles à faire respecter leurs droits face aux garçons. Lorsque ceux-ci refusaient de leur passer le ballon, elles faisaient front ensemble et refusaient de jouer. Elles prenaient aussi souvent l'initiative pour résoudre les conflits. Dans certains cas, c'était une fille qui était le capitaine de l'équipe.

Le projet a eu un impact sur la société au sens large lorsque les participants ont commencé à appliquer dans leur communauté ce qu'ils avaient appris sur le terrain.

Nous avons remarqué un respect accru pour les femmes. Cela est maintenant évident lorsqu'elles utilisent des installations publiques comme les terrains de football.

On recourt aussi moins à la violence pour résoudre les conflits.

L'environnement offert par ce projet a permis de développer des savoir-faire de résolution de conflit. On peut exécuter un tel projet partout au monde, lorsqu'il y a un conflit armé prolongé et que les gens pratiquent un sport d'équipe (pas nécessairement le football). Le sport doit impliquer une lutte pour gagner difficilement quelque chose et inciter chaque équipe à se battre pour devenir championne. Le projet peut alors combiner le sport avec une recherche et une formation en résolution de conflit.

*Duberney Rojas est le Directeur de projet du Club Deportivo.*

*Club Deportivo  
AA 5238  
Medellín  
Colombie*

*Email : clubdeportivo@epm.net.co  
Site internet : www.cusportsclub.org*

## ÉTUDE DE CAS L'égalité des droits



Lors d'un match, l'une des filles a entendu ses coéquipiers masculins prévoir de ne pas passer le ballon aux filles. Elle a donc réuni les autres joueuses et elles ont toutes décidé de ne pas jouer pour protester. Lorsque les filles ont informé les garçons de leur décision, ces derniers ont dû les implorer de se joindre au jeu, sinon ils allaient perdre puisque les règles du tournoi stipulaient qu'il fallait au moins cinq joueuses sur le terrain. Les filles ont saisi cette opportunité pour négocier avec les garçons afin qu'ils leur passent le ballon et que l'une d'entre elles pourrait être le capitaine. Les garçons ont accepté et le match a eu lieu. A partir de là, les filles ont compris comment les règles du jeu offraient un outil efficace pour créer une plus grande égalité entre les sexes. Les garçons ont compris qu'ils devaient respecter les droits des femmes.

Les jeunes filles désiraient participer.

## Glossaire du vocabulaire utilisé dans ce numéro

### conflit

une dispute ou un désaccord sérieux voire même une lutte armée, qui survient lorsque deux ou plusieurs personnes ou groupes ont ou pensent avoir, des opinions ou buts différents

### guérillero

une personne dans une force armée indépendante

### médiateur

une personne ou organisation qui facilite des discussions et la réconciliation entre des gens ou des groupes en conflit

### négociateur

tenter de trouver, par la discussion, un accord sur quelque chose

### psychologique

lié à l'esprit ou aux émotions

### réconciliation

la restauration des relations

### restauration

le rétablissement d'une situation qui a été bouleversée

### traumatisme

une blessure physique ou émotionnelle qui cause des dommages durables



## Éditorial

Dans le monde, nous pouvons voir qu'il y a un grand besoin de pardon et de réconciliation. Un conflit, ce n'est pas seulement une guerre et de la violence. Nous sommes tous confrontés régulièrement à un certain niveau de conflit, sur notre lieu de travail ou chez nous.

Un conflit peut parfois être positif, comme lorsque nous nous battons contre l'injustice et réclamons nos droits ou ceux d'autres personnes. Cependant, bien souvent, un conflit est destructif. Il faut tellement de temps et d'argent pour en redresser les conséquences, comme reconstruire les habitations et les infrastructures ou fournir les traitements médicaux pour les blessures physiques. Malgré tout cela, on s'occupe rarement des blessures psychologiques et des causes sous-jacentes du conflit.

Dans Matthieu 6:14, il est évident que Dieu nous demande de pardonner aux autres comme il nous a pardonné. C'est un problème que je trouve très éprouvant lorsque je songe à certaines situations dans ma vie où je dois prendre l'initiative de pardonner à quelqu'un ou de demander pardon.

Pardoner à quelqu'un qui nous a blessé n'est pas une réaction naturelle. C'est un choix que nous devons faire si nous voulons être libérés de toute amertume, si nous voulons aller de l'avant et si nous voulons rompre le cycle de la violence et des reproches.

Le pardon est essentiel à la réconciliation mais cette dernière, au-delà des mots, se traduit en actions pour restaurer les relations rompues. C'est un processus qui exige la participation et l'engagement volontaires des deux partis.

Dans ce numéro, nous étudions différents aspects du pardon et des idées pratiques pour nous soutenir mutuellement et faire aboutir le processus de réconciliation.

Le prochain numéro traitera de la santé sexuelle.

Maggie Sandilands,  
Rédactrice-adjointe

# Entrevoir l'espoir et rassembler les gens

Bal Kumari Rai Gurung

Il est plus facile de prêcher le pardon que de le pratiquer. Cependant, c'est une étape essentielle vers la réconciliation et une vie harmonieuse. Pardonner, c'est oublier les blessures et les ressentiments que nous conservons en nous. C'est un acte difficile qui demande du temps et de l'énergie mais c'est possible d'y parvenir si les gens s'engagent de tout leur cœur.

United Mission to Nepal (UMN) est une organisation chrétienne internationale de développement opérant au Népal. Elle travaille en partenariat avec des organisations népalaises dans de nombreux domaines de développement dont la paix et la transformation des conflits. L'une de ses activités en ce domaine est d'aider les groupes, familles et individus durant les périodes de conflit et de susciter le pardon et la réconciliation.

Dans une région isolée où UMN opère, l'unique église du district a connu un désaccord. Le pasteur a pris la décision de changer la dénomination de cette petite église sans consulter les anciens. Certains n'ont pas apprécié. Ils ont commencé à se disputer et quelques-uns ont même cessé de venir à l'église. UMN a commencé à travailler avec divers membres de l'église pour susciter la réconciliation. Après une année (cela demande du temps), les membres se réunissent de nouveau ensemble. Ils ont aussi enregistré l'église en tant qu'organisation basée dans la communauté afin de travailler ensemble pour aider la communauté. Voici les éléments qui nous ont aidés dans le processus de réconciliation : confiance, amitié, écoute, compréhension, communication et persévérance.

## La confiance

Bien que nous venions de l'extérieur, les deux partis nous faisaient confiance, peut-être parce que nous n'étions pas personnellement impliqués dans le désaccord. Il est important que les médiateurs soient indépendants, ne jugent pas et aient la confiance de tous les partis impliqués. Cette confiance a encouragé les gens à être francs lorsqu'ils nous disaient ce qu'ils pensaient. Ils nous ont décrit à quel point ils avaient été blessés et ce qu'ils avaient ressenti à l'égard des autres personnes. Ils pensaient que nous désirions sincèrement les aider à résoudre leurs problèmes. La confiance est la base

sur laquelle de bonnes relations peuvent évoluer. La confiance se base sur :

- une bonne connaissance mutuelle
- le temps et la patience nécessaires pour faire naître la confiance
- le partage d'une foi commune. Chaque fois que nous leur rendions visite, nous joignons à leurs offices, partageons nos histoires et passions du temps ensemble, avec les croyants locaux.

## Un ami qui écoute

L'un des plus importants éléments a été d'être là lorsque l'on avait besoin de nous et d'écouter sans juger ni prendre parti. Écouter est la meilleure base de départ pour un médiateur.

En tant que communauté minoritaire, les membres de l'église avaient l'habitude de collaborer très étroitement et de partager mutuellement leurs expériences. Ils se réunissaient souvent pour planifier leur travail ensemble ou discuter de manière informelle et pour les études bibliques. C'était à chaque fois une occasion de partager les chagrins, les joies et les prières ainsi que de prendre le thé ensemble. Lorsque les tensions ont commencé, tout ceci s'est arrêté. Ils ont donc été ravis de pouvoir partager leurs histoires avec nous lorsque nous leur avons rendu visite. Les deux partis nous ont avoué avoir manqué la présence d'un ami proche qui écoute et compatit.

## Aider les gens à comprendre le conflit

Un autre élément essentiel dans le processus de réconciliation a été d'aider chaque personne à voir les faits et la réalité du problème. Nous avons utilisé différents outils et techniques pour les aider à comprendre le conflit et à évoluer afin de s'accepter mutuellement.

**La Bible** Parce qu'il s'agissait d'un groupe chrétien, l'outil le plus puissant a été les études bibliques et les prières. Les premières étaient concentrées sur l'amour de Dieu, le pardon et la réconciliation. Nous avons mené les études et les prières avec les différents groupes, séparément et nous avons prié continuellement afin que Dieu nous montre le chemin de la confession, du repentir et de la réunion, ce que Dieu désire pour son peuple. Nous avons aussi utilisé un livret ROOTS de Tearfund, *Renforcer la paix dans nos communautés*, comme référence pour nos études bibliques.

**Les analyses** Nous avons utilisé la formation et les discussions pour aider chaque personne à comprendre ce qu'un conflit signifie, les types et les étapes d'un conflit ainsi que les réactions des gens. Il a été intéressant et utile d'analyser le conflit. Nous avons étudié :

- le véritable problème
- comment il avait commencé
- quels en étaient les causes et les effets
- comment trouver une solution.

Nous les avons aidés à analyser les facteurs qui peuvent rapprocher les gens ainsi que ceux qui causent des tensions et divisent les gens. Durant une réunion avec les personnes clé impliquées dans le conflit, nous avons discuté et, ensemble, avons identifié les problèmes qui envenimaient le conflit. Nous les avons ensuite encouragés à réfléchir de façon créative aux différentes manières potentielles de minimiser leurs effets. Cette approche les a renforcées dans l'assurance qu'il était possible d'arriver à la réconciliation. L'auto-analyse est un autre outil. Elle a permis d'aider les gens à comprendre leurs propres erreurs et leurs responsabilités dans le conflit. Ceci a suscité la repentance et amorcé le pardon.

## Communication

Après avoir compris le problème et analysé le conflit, nous avons discuté avec chaque parti de ce qu'ils pensaient être la meilleure solution. Une fois la décision prise, nous l'avons communiquée clairement à l'autre parti. Durant notre rôle de médiateur, nous avons souligné

l'importance de partager les perspectives et opinions positives avec chaque parti. Ceci a suscité la bonne volonté. Nous avons ensuite facilité une réunion entre les deux partis afin qu'ils puissent prendre un nouveau départ, avec un espoir renouvelé.

## Soins et attention continus

Lorsque l'on s'occupe des peines et des sentiments des gens, il est essentiel d'apporter un soutien et une attention continus. Nous avons montré notre soutien et notre attention à travers nos prières, notre écoute attentive, en montrant que résoudre le problème nous préoccupait, en leur rendant souvent visite et en discutant avec les gens.

La Bible stipule que le pardon et la réconciliation sont possibles. Pour apporter la paix dans une communauté, les gens doivent conserver de bonnes relations avec Dieu, les autres, toute la création et eux-mêmes.

*Bal Kumari Gurung travaille avec l'UMN en tant que Conseiller en plaidoyer pour les travaux de transformation des conflits.*

*United Mission to Nepal  
PO Box 126  
Kathmandu  
Népal*

*Email : bal.k.gurung@umn.org.np  
Site internet : www.umn.org.np*



Dans toutes les communautés, y compris celles des églises, il existe un potentiel de conflit.

# Pardon et réconciliation

Sarah Mirembe

Les personnes qui ont été offensées ou profondément peinées pensent souvent qu'elles ont le droit d'être furieuses, blessées et amères. Elles peuvent même projeter de se venger. Mais, Dieu nous demande de lui confier notre peine, de lui faire confiance pour qu'il y ait une justice et de pardonner ceux qui nous ont blessés (Romains 12:17-20).

## Le pardon

Le pardon est un problème très sérieux car il semble impliquer que les coupables ne sont pas punis. Ceux-ci peuvent avoir agi sciemment et ne pas le regretter. Ils risquent de recommencer et ne pas être punis. Il ne semble pas exister de motivation pour que la personne blessée s'engage dans la voie du pardon. Mais, bien que pardonner ne soit pas facile, c'est nécessaire pour le bien de la personne blessée. Les gens blessés qui ne pardonnent pas, continuent souvent de souffrir de stress et de blessures émotionnelles car ils conservent en eux de la colère et de l'amertume.

On ne comprend pas toujours le pardon. Il s'agit d'un choix, celui de se libérer de la peine et du ressentiment. Cela ne veut pas dire :

- que nous excusons ou approuvons l'offense
- que l'offense est oubliée ou qu'elle n'a pas d'importance
- que l'offense n'a pas de conséquences
- que la personne blessée ou sa douleur, n'a pas d'importance.

## La réconciliation

La réconciliation est un processus qui vient après et va au-delà du pardon. Les gens y arrivent lorsqu'après avoir été en conflit, ils reprennent mutuellement des relations positives. La réconciliation demande généralement un conseiller ou un médiateur expérimenté, en qui on a confiance et qui peut discuter avec tous les partis impliqués dans le conflit. Ce conseiller doit être sage, émotionnellement mûr, résistant, objectif et ne jamais prendre parti. Il ou elle devrait être bien respecté(e) dans la communauté et rester engagé(e) dans le processus quel que soit le temps nécessaire.

Un médiateur ne peut pas résoudre un conflit tout seul. Tous les partis impliqués doivent décider que la réconciliation est la meilleure option pour chacun d'entre eux, que cela vaut mieux que de poursuivre le conflit. Tout le monde doit s'engager dans ce processus, pour que l'on puisse s'asseoir à la même table et vivre dans la même communauté. Il faudrait discuter et travailler sur les futurs conflits potentiels. Il faut prouver son engagement dans la

## ÉTUDE DE CAS

En Ouganda, nombre d'enfants, de jeunes et d'adultes ont été enlevés et enrôlés de force dans The Lord's Resistance Army. Même s'ils arrivent à s'échapper et à rejoindre leur communauté, ils doivent faire face au défi à long terme de pardon et de réconciliation. Voici comment une jeune femme décrit son chemin pour pardonner à l'homme qui l'avait enlevée.

*« Je t'ai haï pour le mal que tu m'avais causé. Mais partout où j'allais, ton souvenir me poursuivait. J'étais coincée car je te haïssais et pourtant je devais constamment vivre avec ta mémoire à l'esprit. La conseillère m'a aidée à réaliser que je détestais être coincée avec toi. Cela a été le début de ma motivation pour te pardonner. Te haïr me rendait malade et je désirais tant être bien. Alors, j'ai convenu avec la conseillère qu'elle m'aide à me débarrasser de ma haine. »*

réconciliation par des actions appropriées. En Ouganda, par exemple, ceci a signifié que les enfants d'anciens rebelles pouvaient être acceptés dans les écoles.

Lorsque quelqu'un a commis une offense, il devrait être désolé et prêt à l'admettre. S'il ne veut pas communiquer ou est sur la défensive, cela veut dire qu'il n'est pas prêt à se réconcilier. Parfois, les gens demandent une compensation financière mais c'est rarement une solution durable. Cela peut répondre à certains besoins physiques de la personne blessée mais cela n'assainit pas la situation. Des idées de revanche peuvent toujours resurgir.

La réconciliation n'est pas seulement un événement. Elle doit devenir une valeur et un style de vie que l'on transmet d'une génération à l'autre, par l'étude de la Bible, lors de discussions, dans la discipline et par la manière dont l'on vit. Le pardon et la réconciliation font partie intégrante d'un chemin que peu de gens empruntent mais qui mène à la liberté, la santé et la paix.

*Sarah Mirembe est une conseillère et une consultante travaillant avec les enfants et les jeunes en Ouganda. Voici son adresse :*

*Box 2989  
Kampala  
Ouganda*

*Email : jewelmirembe@yahoo.com*



Photo Jim Loring Tearfund

Le pardon et la réconciliation sont nécessaires pour garantir la paix future.

## Protéger les cultures des oiseaux

Nous essayons de protéger nos cultures de riz des oiseaux. Ici, le riz est une culture essentielle. Nous trouvons très difficile de contrôler et d'éviter les menaces des oiseaux. Les agriculteurs restent toute la journée dans les champs pour les chasser. Cela les fatigue et les empêche de réaliser d'autres activités domestiques.

Pouvez-vous nous offrir des conseils techniques afin que nos agriculteurs puissent faire pousser leur riz et dormir sans souci, ainsi que pour mettre au point des techniques plus efficaces pour contrôler ces prédateurs sans les tuer ? Si des lecteurs ont surmonté ce problème, nous serions ravis de savoir ce qu'ils ont fait.

Innocent Balagizi  
Box 373  
Cyanguu  
Rwanda

Email : [balkarh@yahoo.fr](mailto:balkarh@yahoo.fr)

## Des conseils pour l'épilepsie

Je vous écris pour remercier les lecteurs de *Pas à Pas* qui ont répondu à notre demande de comprendre et gérer l'épilepsie, publiée dans *Pas à Pas 44*. Nous sommes tout particulièrement reconnaissants à M. Ebire d'Oweri, au Nigeria. Il nous a aidés à nous concentrer sur la manière de développer la capacité des patients à reconnaître les signes précurseurs des crises et, ainsi, à éviter les accidents qu'elles causent.

Cependant, cette nouvelle approche basée surtout sur la formation, n'est pas très appréciée des patients qui préfèrent un soutien par les médicaments. Nous aimerions donc demander conseil sur la manière d'intéresser les gens, spécialement les jeunes, à demander une telle formation.

Jamils Richard Achunji Anguaseh  
Directeur  
Global Welfare Association-Cam

Email : [glowa\\_cameroon@yahoo.co.uk](mailto:glowa_cameroon@yahoo.co.uk)

## Teinture à base de plantes

J'ai lu avec intérêt votre article sur les teintures à faire soi-même (*Pas à Pas 21*) et j'ai pensé que vous aimeriez en savoir plus sur l'eucalyptus. Tous les différents

## > Lier l'alphabétisation et la durabilité de l'environnement

La communauté de São Geraldo se trouve dans la région semi-aride du Rio Grande do Norte au Brésil. Diaconia, un partenaire de Tearfund, a décidé d'y créer une pépinière. Ses membres ont planté des arbres fruitiers pour générer des revenus et remplacer les nombreux arbres de la région qui ont été coupés comme combustible. Ozenilda Morais Farias, une maîtresse enseignant à lire et à écrire, a suggéré à ses élèves (de cinq à huit ans) d'y participer pour pouvoir apprendre, de façon pratique, l'importance de la durabilité de l'environnement.

Ozenilda se sert maintenant de la curiosité des enfants comme base d'apprentissage. Ils comparent ce qui est écrit dans les livres sur l'écologie, qu'ils apprennent à lire, avec ce qu'ils peuvent voir dans la pépinière. Elle déclare : « Nous croyons fermement au potentiel de ces enfants à devenir des agents multiplicateurs. La compréhension qu'ils acquièrent peut être appliquée aussi bien aujourd'hui que demain, garantissant une amélioration de la qualité de vie de la communauté. C'est un travail pédagogique dont toutes les familles locales vont bénéficier, en vendant de jeunes plants, en générant des revenus et en préservant les jeunes de l'exode rural. »

Pour de plus amples informations, veuillez contacter : Verlândia de Medeiros (Ingénieur forestier et conseiller technique de Diaconia).

Assessoria de Comunicação da Diaconia, Rua Marques Amorim 599, Boa Vista, Recife-PE,  
CP 50070-330, Brésil  
Email : [diaconia@diaconia.org.br](mailto:diaconia@diaconia.org.br) Site internet : [www.diaconia.org.br](http://www.diaconia.org.br)

types d'eucalyptus contiennent des fibres de protéines auxquelles on n'a pas besoin d'ajouter de produits chimiques pour fixer la teinture. On utilise de plus en plus les eucalyptus comme essence forestière et pour aider à restaurer les terrains endommagés. Leur disponibilité s'en trouve donc accrue.

En revanche, les lichens poussent très lentement et ne donnent leur potentiel de teinture qu'après un traitement délicat et difficile. Je pense sincèrement que leur utilisation en tant que teinture n'est pas viable et ne devrait donc pas être généralement recommandée.

India Flint  
PO Box 209  
Mount Pleasant  
5235  
Australie

Email : [India.Flint@unisa.edu.au](mailto:India.Flint@unisa.edu.au)  
Site internet : [www.leafprint.tk](http://www.leafprint.tk)

## L'élevage de termites

J'aimerais répondre à la demande d'informations sur l'élevage de termites faite dans *Pas à Pas 66*. Je ne recommande pas l'utilisation des termites car elles sont extrêmement destructives.

Tous leurs éléments nutritifs se trouvent dans les différents types de nourriture pour poulet disponibles.

Lorsque vous utilisez des termites pour nourrir vos poulets, certaines vont s'échapper. Ensuite, elles détruiront tout ce qui est en bois sur leur passage. Il est difficile et coûteux de s'en débarrasser.

Il vaudrait mieux que vous recherchiez d'autres options car les termites ne sont pas très rentables.

Oluwafemi Ogundipe  
Ibadan  
Nigeria

Email : [ogundipeok@yahoo.com](mailto:ogundipeok@yahoo.com)

## Les œufs de dinde

Mes dindes pondent généralement en mars, époque des plus hautes chaleurs ici (min 42°C). Généralement, tous les œufs pourrissent. Pouvez-vous me donner des conseils SVP.

Samuel Angyogdem  
Email : [sangyogdem@yahoo.co.uk](mailto:sangyogdem@yahoo.co.uk)

# Des murs qui séparent

Malcolm P. Chisholm

L'éloignement physique entre les gens et les cultures est maintenant réduit par les avions, les téléphones mobiles et la télévision en marche 24/24. Cependant, de nombreuses communautés tout autour du monde restent divisées. Le conflit peut être ouvert ou caché. Des murs physiques ou émotionnels séparent maintenant des gens qui vivaient autrefois en paix. Les gens parlent souvent de paix et de réconciliation mais peu d'entre eux prennent la difficile décision de briser ces murs.

On construit des murs pour différentes raisons, pour soutenir un bâtiment, matérialiser une limite légale, protéger les gens ou les propriétés et éviter que les animaux ne s'échappent, tout en facilitant leur gardiennage.

Dans différentes parties du monde, on construit aussi des murs entre les communautés ou à l'intérieur. Certains sont **physiques** comme les longs « murs de la paix » dans certains quartiers de Belfast, en Irlande du Nord. Voilà des années qu'un violent conflit secoue cette région. Ces murs symbolisent la peur et le manque de confiance réels qui existent entre des communautés opposées vivant côte à côte. Certains font plusieurs kilomètres de long. Au fil des années, comme le conflit continue, on les a construits plus hauts et plus solides. Même après les accords officiels de paix du gouvernement, les murs ont continué de grandir.

Ces « murs de la paix » sont un rappel que même si les gouvernements déclarent la paix, la vie au niveau des populations n'est pas toujours harmonieuse. Tout autour du monde, on oublie de nombreuses communautés et on les laisse se débrouiller dans des régions d'anciens conflits ethniques, pendant que le reste du monde passe à l'initiative de paix suivante.

Les murs dans les communautés imposent de longues déviations à des déplacements jadis simples. Malheureusement, au fil du temps, les gens s'y habituent et cela devient normal. D'autres personnes qui n'étaient pas directement impliquées ou n'habitaient pas là à l'époque du besoin initial des murs, les acceptent ainsi que les nécessaires déviations. Pourtant, dans leur cœur, ils savent que ce n'est pas normal.

On peut aussi construire des **murs cachés** dans le cœur des gens, comme entre deux conjoints, entre d'anciens amis ou entre « eux » et « nous ». Ils peuvent être le

symbole de relations basées sur un manque de confiance au lieu de l'inverse. Chaque action ou inaction mal interprétée ajoute une nouvelle brique. On peut aussi trouver ces divisions dans l'église chrétienne qui devrait progresser vers l'unité et la paix dans un monde divisé et blessant.



Nous prions et supplions les politiciens locaux de se réunir pour résoudre une situation politique. Pourtant, de nombreux chrétiens ne sont pas prêts à reconnaître ou s'attaquer à ces murs qui causent tant de divisions au sein de l'église. Souvent, les murs que nous bâtissons affectent non seulement nos vies mais celles d'autres personnes aussi.

De même que les gens doivent suivre une déviation autour de ces murs physiques, de nombreuses personnes évitent aussi les gens avec qui elles sont en conflit. On gâche énormément d'énergie, de temps et d'argent pour maintenir ces murs mais on ne s'attaque pas aux raisons profondes de leur existence.

Malheureusement, ces murs ne tombent pas d'eux-mêmes. Ils tombent par la volonté des gens qui doivent faire face aux peurs ainsi qu'aux attitudes sous-jacentes et les résoudre. Ce processus demande du temps, du courage et un accord mutuel.

On peut utiliser *l'exercice de groupe* sur la page opposée pour montrer aux gens comment ces murs naissent entre les gens.

Reconnaître un mur est une chose. Il n'est pas évident de faire le premier pas difficile pour commencer à le démolir mais le résultat en vaut largement la peine. Oublier notre fierté, pardonner aux gens et gérer un conflit sont des tâches difficiles. Même si nous pensons que nous n'avons pas tort, peut-être devons-nous être les premiers à faire un geste vers la réconciliation.

Il faudra faire plusieurs voyages par-dessus ce mur. La réconciliation fait partie intégrante du travail de Dieu et s'impose aux chrétiens. Jésus a fait tomber le mur entre Dieu et nous. Avec sa grâce et l'aide du Saint-Esprit, nous pouvons aussi aider les autres à se réconcilier, de façon créative.

*Malcolm P. Chisholm est un consultant indépendant qui travaille depuis plus de 20 ans dans le domaine de la réconciliation et du renforcement de la paix.*

13 Dundela Gardens

Belfast

County Antrim

BT4 3DH

Irlande du Nord

Royaume-Uni

Email : malval1@ntlworld.com

Photo Penny Reilph

Il n'y a pas que des murs physiques entre les gens en conflit.

# Construire des murs

On peut utiliser cette activité de groupe dans un atelier de renforcement de la paix ou en tant que partie de travaux continus de réconciliation dans une communauté en conflit. Par cet exercice, on peut montrer efficacement comment les murs montent entre des groupes de personnes, identifier les problèmes du conflit à résoudre et introduire des idées de réconciliation. On aura besoin d'un facilitateur expérimenté car il est important de discuter et de travailler ensemble sur les problèmes qui pourront être soulevés durant cet exercice. Pour de plus amples informations sur la facilitation, voir *Pas à Pas 60*.

## 1 Préparation

Pour cette activité, vous aurez besoin de :

**Un endroit** de préférence à l'intérieur ou alors à l'extérieur mais avec des côtés bien délimités.

**Des groupes** Répartissez les participants en deux groupes. Faites-le au hasard (par exemple en numérotant les participants 1, 2, 1, 2, 1, 2, etc) afin que chaque groupe comprenne des personnes issues des deux partis du conflit réel. Les deux groupes s'installent aux coins opposés de la pièce.

**Matériel** De vieilles boîtes en carton (des boîtes de conserve vides, des bûches ou des briques feront l'affaire), des petits morceaux de papier à coller sur les boîtes et des stylos.

**Durée** Prévoyez 1½ à 2 heures, réactions comprises (au moins ½).

## 2 Construire des murs pour les débutants

Une personne commence en écrivant ou en dessinant sur un petit morceau de papier, quelque chose qu'elle n'aime pas sur « l'autre groupe » ou « l'autre personne » du conflit. Cela peut être une attitude ou une action, quelque chose dont elle a personnellement fait l'expérience. On fixe le papier sur le côté d'une boîte. On place ensuite la boîte entre les deux groupes, en tant que première brique du mur. Le morceau de papier devrait être du côté de l'auteur afin que l'autre groupe ne le voie pas. Quelqu'un de l'autre groupe fait

alors la même chose et l'ajoute au mur. Aucun des groupes n'a l'opportunité de savoir ce qui est écrit sur les morceaux de papier de l'autre côté du mur.

Rapidement, le mur commence à monter ainsi que l'enthousiasme des participants ! Continuez de l'édifier aussi haut qu'il peut aller sans s'écrouler. Il est important que chaque participant ajoute au moins une ou deux boîtes. Une fois le mur monté, demandez aux participants de crier certains de leurs sentiments collectifs sur « l'autre groupe ».



Photo Malcolm Chisholm

Après un moment, demandez-leur ce qu'ils désirent faire du mur. On peut espérer qu'ils souhaiteront le voir détruit. Si c'est le cas, laissez-les le détruire soigneusement. Généralement, cela prend peu de temps !

## 3 Restitution

Une fois le mur détruit et tous les débris nettoyés, il est important de faire une restitution avec les participants.

Demandez aux participants leurs réactions sur ce que les membres de leur groupe ont écrit sur les morceaux de papier (pour que ceci reste anonyme, les gens n'ont pas à déclarer ce qu'ils ont écrit sur leur papier). Le facilitateur devrait tout résumer sur une grande affiche.

Demandez ensuite aux participants de donner leurs réactions sur ce qu'ils ont ressenti lorsqu'ils ont placé les boîtes, puis ce qu'ils ont ressenti à l'égard de l'autre groupe au fur et à mesure que le mur montait et qu'ils étaient séparés.



Photo Malcolm Chisholm

Durant toute cette activité, le facilitateur doit faire très attention à tous les signes d'émotions douloureuses ou les attitudes qui trahissent une blessure et doit gérer toute situation sensible qui pourrait survenir. Il est important de donner aux gens l'opportunité d'exprimer ce qu'ils ressentent et pensent, il ne faut pas simplement le réprimer. Cependant, il est tout aussi important que les

tensions n'aillent pas trop loin et deviennent ingérables ou destructives.

Une bonne idée est d'avoir une boîte à suggestions où les gens peuvent noter un problème qu'ils aimeraient soulever mais se trouvent trop blessés émotionnellement pour le faire. On peut alors étudier ces problèmes de manière constructive, plus tard durant l'atelier.

A la fin des réactions, le facilitateur peut dégager des domaines communs pour des discussions futures ou des réflexions et des actions personnelles par les participants. Ils devraient discuter de la manière dont se servir de l'enseignement qu'ils ont tiré de cet exercice pour l'appliquer dans un contexte élargi et dans leur communauté.

# Le renforcement de la paix et la transformation des conflits

Gary Swart



Photo Mike Webb Tearfund

Le RPTC doit non seulement s'attaquer aux effets du conflit mais aussi à ses causes sous-jacentes, si l'on veut prévenir toute future violence.

Une véritable paix n'est pas simplement l'arrêt des hostilités. La paix dont la Bible parle est *shalom*. C'est la réconciliation et la restauration de nos relations avec Dieu, avec les personnes qui nous entourent et toute la création. C'est remettre les gens dans un état d'harmonie, de bien-être et de re-connexion avec la création au sein de laquelle Dieu nous a placés. Travailler vers la paix et la réconciliation est un ministère qui interpelle tous les chrétiens. Ce n'est pas seulement pour les professionnels. Jésus nous demande tous d'être des pacificateurs et de nous aimer les uns les autres, y compris nos ennemis (Matthieu 5).

La région des Balkans, en Europe, a connu de nombreuses générations de conflits ethniques. La violence dans les années 1990 a cessé grâce à l'intervention de la communauté internationale mais on est loin de *shalom*. Il reste encore une grande division, suspicion et haine dans la région.

Tearfund et ses partenaires reconnaissent que pour que le cycle de violence cesse enfin, il faut s'attaquer aux racines sous-jacentes du conflit. Tearfund a commencé à travailler avec ses partenaires dans la région afin d'inclure dans tous leurs travaux, le renforcement de la paix et la transformation des conflits (RPTC). Ceci signifie que les organisations deviennent sensibles aux environnements de conflit où elles opèrent. Elles s'assurent qu'elles ont

un impact constructif à long terme destiné à prévenir un futur conflit potentiel.

## Les caractéristiques des travaux du RPTC

Voici quelques leçons apprises sur le RPTC :

**C'est un style de vie** Être un pacificateur n'est pas seulement une description de poste. Ce n'est pas seulement quelque chose à *faire* demandé par Jésus mais quelque chose à *être* (Matthieu 5:9). Nous devons témoigner de la réconciliation dans notre vie et nos propres organisations avant d'aider d'autres personnes à se réconcilier. Pour une organisation, cela signifie qu'être un réconciliateur et un pacificateur doit être au cœur de sa mission et de ses valeurs. Une organisation qui travaillait dans une région aux multiples ethnies ayant connu un conflit, a décidé d'employer une équipe renfermant plusieurs ethnies. Elle a réalisé que pour être un agent efficace de transformation, ses membres devaient être eux-mêmes des témoins de cette transformation.

**C'est une transformation** Les travaux de réconciliation abordent les attitudes et les valeurs essentielles qui motivent les êtres humains. Le RPTC gère un changement interne qui a des résultats externes. Il implique la cicatrisation et la restauration des relations, c'est pourquoi il demande du temps. Si une organisation désire suivre la voie des réconciliateurs et pacificateurs, alors elle doit s'engager et se préparer à un voyage long et difficile.

**C'est compliqué** Il est important de passer du temps à comprendre le contexte local particulier si l'on veut mettre au point des stratégies efficaces afin de promouvoir *shalom*. C'est rarement simple. Un conflit

## > Un « bon cadre de pratique » pour le RPTC

- Soyez les témoins vivants du renforcement de la paix et de la réconciliation. Ce n'est pas simplement un projet, c'est un style de vie.
- Développez et maintenez des partenariats efficaces pour la paix. Une organisation ne peut pas amener la paix dans une région toute seule. Il faut généralement un effort combiné d'un certain nombre d'organisations et de parties prenantes. Toutes les personnes impliquées doivent désirer la paix.
- Prévoyez un engagement à long terme en temps et ressources. Reconnaissez dès les phases de conception et d'exécution que le RPTC prend du temps et est difficile à surveiller.
- Soyez clair dans votre compréhension du RPTC et votre motivation pour ces travaux. Communiquez cela clairement et incluez-les dans la vision ainsi que les valeurs de l'organisation.
- N'oubliez pas l'importance des gens. Réconcilier, c'est restaurer les relations entre des gens. Traitez tout le monde avec une dignité et un respect identiques. Ne permettez aucune forme de discrimination.
- Réfléchissez à la sensibilité au conflit à tous les niveaux de l'organisation.

## ÉTUDES DE CAS

- Lorsque l'on a organisé des ateliers de formation pour les divers groupes des organisations et des communautés, on a aussi invité différents groupes ethniques. Une fois, Tearfund a organisé une formation en plaidoyer pour des Albanais, Croates et Serbes à Belgrade. C'était la première fois depuis la guerre que les Albanais interagissaient avec les Serbes et cela a été une profonde expérience de cicatrisation.
- Un partenaire de Tearfund gérait un projet de reconstruction d'habitations pour les réfugiés et les personnes déplacées internes. Ce projet incluait un soutien psychosociologique offert par des psychothérapeutes chrétiens. Ce soutien s'adressait non seulement à tous les bénéficiaires mais aussi au personnel travaillant avec les réfugiés car le personnel était souvent traumatisé par les histoires des bénéficiaires.

est souvent le résultat d'une diversité de conditions et de raisons compliquées. Chaque conflit est unique.

Il est important de comprendre les causes profondes du conflit dans la région. On peut utiliser cette compréhension pour planifier efficacement un plaidoyer afin de s'attaquer aux problèmes sous-jacents. Ceci peut aider à prévenir de futurs conflits. Il est important d'écouter tous les partis impliqués. Écouter est important pour comprendre le contexte mais peut aussi être utilisé comme une manière efficace de démarrer la réconciliation. Apprendre à comprendre le conflit à partir de la perspective de l'autre parti est une puissante manière de briser les barrières entre nous.

**C'est spirituel** Le RPTC a une profonde dimension spirituelle. Les prières sont vitales pour son succès (Éphésiens 6:10-19). Les organisations chrétiennes travaillant pour la réconciliation devraient garantir qu'elles prient et sont soutenues par d'autres prières.

Gary Swart travaille pour Tearfund comme Responsable de la région de l'Afrique australe.

Tearfund  
100 Church Road  
Teddington  
Middlesex  
TW11 8QE  
Royaume-Uni

Email : gary.swart@tearfund.org

Étude  
biblique« Pardonnez comme Dieu  
vous a pardonné »

Pardonnez aux autres n'est pas une option pour les chrétiens, c'est un commandement. Dans Matthieu 6:12, Jésus nous apprend à prier « Pardonne-nous nos offenses comme nous aussi pardonnons à ceux qui nous ont offensés ». Il a bien précisé que l'offre de pardon de Dieu est inséparable de notre volonté de pardonner aux autres. Quelle est donc la nature de ce lien ?

**Lisez Matthieu 18:21-35**

Tout d'abord, pardonner aux autres lorsqu'ils nous ont offensés fait partie de notre réponse reconnaissante au pardon de Dieu pour nos péchés, par la mort de Jésus sur la croix. Son pardon est exclusivement basé sur sa grâce et son amour inconditionnels. Nous ne le méritons pas. Le mot grec pour péché dans Matthieu 6:12 veut littéralement dire « dette ». Parce que nous avons enfreint la loi de Dieu, nous avons une dette envers lui que nous ne pourrions jamais payer. Si nous demandons à Dieu d'annuler notre énorme dette alors que nous refusons d'annuler les petites dettes qui nous sont dues, nous sommes au mieux inconséquents, au pire, hypocrites.

**Lisez Colossiens 3:12-15**

Deuxièmement, pardonner aux gens est une puissante démonstration de notre amour pour eux. Comme Dieu est notre père bien aimant, il désire nous pardonner nos péchés pour restaurer nos relations avec lui. Tout comme Dieu nous demande d'aimer notre prochain, nous devons aussi lui pardonner.

- *Qui est notre prochain ?*
- *Comment ce passage nous met-il au défi dans nos relations avec les gens qui nous ont blessés ?*

Finalement, pardonner aux autres pour ce qu'ils nous ont fait, est une manière sûre de tester notre foi. Notre foi a-t-elle vraiment de l'importance dans notre vie ? Pardonnez aux autres n'est pas facile. Ce n'est pas naturel, notre réponse naturelle est de nous venger. Mais Jésus a pardonné à ses ennemis qui le crucifiaient. Avant de mourir, il a prié : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23:34). Vous pouvez objecter que Jésus est le fils de Dieu et pas nous, qu'il est au-delà de notre nature humaine pécheresse d'aimer nos ennemis comme Jésus nous l'a demandé. Cependant, si être chrétien, c'est avoir une relation personnelle avec Dieu et si Dieu est réel ainsi que puissant, alors sûrement il donnera le pouvoir à ceux qui lui font confiance de connaître son amour et son pardon dans leur propre vie.

Sans pardon, il n'y a pas de véritable paix. Comme nous péchons tous et que nous nous blessons mutuellement, nous devons autant demander pardon que pardonner. S'excuser et demander pardon aux gens que nous avons blessés est parfois même plus dur que pardonner ceux qui nous ont offensés. Mais si avec l'aide de Dieu, nous décidons de faire du pardon notre manière de vivre, alors cette voie nous mènera vers la paix : la paix avec nous-mêmes, avec les autres et avec Dieu. Cette paix est une grande et merveilleuse bénédiction dont Dieu désire tous nous voir jouir.

- *Comment Jésus est-il unique en terme de pardon ?*
- *Existe-t-il des gens à qui vous devez pardonner ou demander pardon ?*
- *Quelles sont les implications sociales de la foi chrétienne, en terme de réconciliation entre les différents êtres ?*

*Le Dr Chawkat Moucarry, l'auteur, est enseignant au All Nations Christian College. Il est l'auteur de The Search for Forgiveness: Pardon and Punishment in Islam and Christianity (IVP, 2004).  
Site internet :  
www.allnations.ac.uk*

# Soulager par l'écoute

Angus Murray

Ce que nous pensons de nous-même, des autres et de notre monde nous aide à comprendre nos expériences et le monde autour de nous. Nos pensées sont forgées à partir de nos expériences ou héritées de notre famille et culture. Si l'on ne nous force pas à y réfléchir, nous n'en sommes parfois même pas conscients. Elles nous paraissent tout simplement normales ou habituelles.

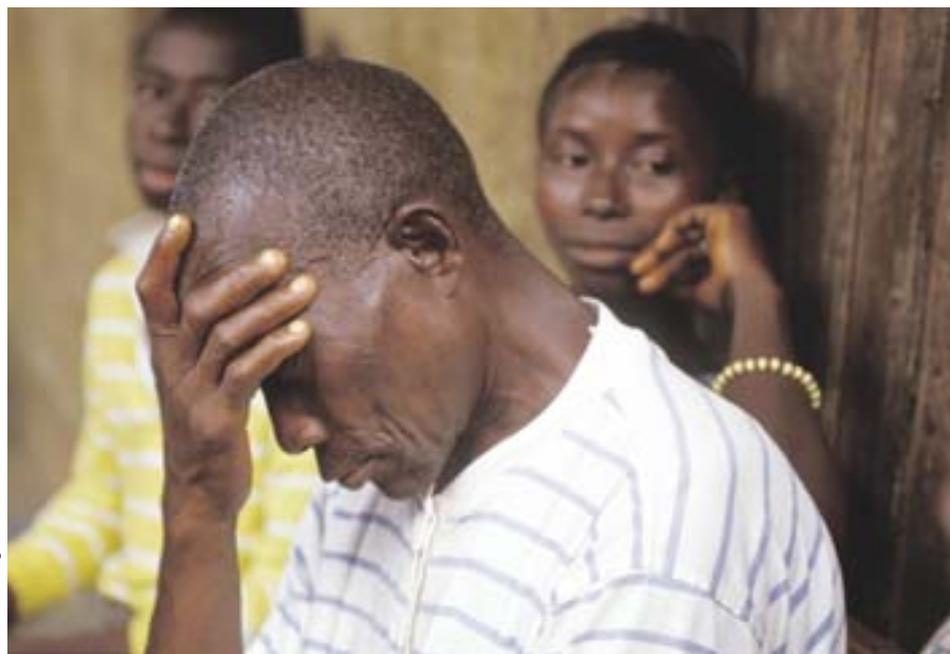


Photo Jim Loring Tearfund

Après un traumatisme, les gens peuvent apprécier que quelqu'un écoute le récit de leur expérience.

La violence pousse au changement. Nous pouvons être submergés lorsque nous sommes confrontés à quelque chose qui diffère de façon choquante de ce que nous avons l'habitude de voir en nous ou autour de nous. Notre vie a peut-être été en danger, nous avons été victime de violence ou encore nous nous sommes retrouvés en train de faire quelque chose contraire à nos croyances, valeurs et comportement normaux. Ceci peut nous pousser à nous poser des questions : pourquoi est-ce arrivé ou pourquoi avons-nous agi ainsi ? Nous pouvons remettre en question notre foi et notre compréhension de Dieu. On dit des événements affligeants qui détruisent notre vision du monde et de nous-mêmes qu'ils sont *traumatisants*.

Lorsque nous subissons un événement traumatisant, nous pouvons nous sentir dépourvus de tout contrôle et en train de nous battre pour comprendre ce chaos. Les sentiments de peur, d'impuissance ou

d'horreur sont des réactions normales face à une situation anormale, pas un signe de faiblesse. Nous devons reconnaître ces sentiments. Parler de nos expériences peut nous aider à mieux les comprendre. La plupart des gens qui subissent un traumatisme ont besoin du soutien et de la compréhension des personnes qui les entourent, pour se remettre.

Une bonne manière de soutenir le processus de guérison de quelqu'un est d'être un **auditeur actif**. Peu de gens ont l'opportunité de bénéficier de ce genre d'écoute qui peut être une fantastique source de soulagement. On n'a pas besoin d'être un professionnel pour écouter efficacement. Voici certains savoir-faire essentiels pour une écoute active.

## Trouver un endroit sûr

Tout d'abord, il est important d'aider la personne à se détendre et à se sentir en sécurité avec vous. Ne supposez pas

qu'une personne traumatisée se sentira en sécurité. Peut-être devrez-vous même gagner sa confiance. Les gens doivent savoir qu'ils peuvent parler de sujets délicats en toute confiance.

- Trouver un endroit confortable où vous pouvez parler sans être interrompu par le téléphone ou des visiteurs.
- Convenez dès le début du niveau de confidentialité afin que ce qui est dit ne soit répété à personne, à moins que ce soit une situation où cette personne ou d'autres peuvent être en danger. C'est tout particulièrement important lorsque vous travaillez avec des enfants. Précisez dès le départ que vous ne pouvez pas promettre une confidentialité totale si l'on parle d'abus sur les enfants. Pour de plus amples informations sur la protection des enfants, accédez [www.keepingchildrensafe.org.uk](http://www.keepingchildrensafe.org.uk)
- La plupart des gens trouvent plus facile de parler ouvertement à quelqu'un du même sexe.

## Écouter

Les gens ne partagent leur expérience que lorsqu'ils se sentent prêts à le faire. Ceci peut demander du temps et il est important de ne jamais forcer les gens à parler de problèmes affligeants. En tant qu'auditeurs actifs, nous devons être patients et respecter les gens.

- Ne posez pas trop de questions. Utilisez les questions pour vérifier que vous avez bien compris plutôt que pour obtenir d'autres informations.
- Lorsque vous écoutez, laissez l'autre personne guider le rythme et les éléments discutés.
- Lorsqu'une personne essaye de partager son expérience, elle peut trouver difficile de décrire ce qui est arrivé. En tant qu'auditeur actif, il est suffisant de s'asseoir avec elle et de partager les silences.
- Votre propre expérience n'est pas toujours bonne à partager. N'imposez pas vos propres histoires ou opinions. Il ne s'agit pas de vous.

## Comprendre

En tant qu'auditeur actif, ne jouez pas le rôle d'un expert, conseiller, enseignant, sauveteur ou réparateur. Plutôt, concentrez-vous pour

## > Connaître ses limites

Il arrive que les expériences partagées par des personnes traumatisées soient impressionnantes ou épouvantables à écouter. C'est de la sagesse et non de la faiblesse, de reconnaître et d'admettre nos limites, ainsi que les limites de temps.

Assurez-vous que vous êtes émotionnellement assez fort et équilibré pour pouvoir écouter les peines d'une autre personne. Vous devez aussi avoir votre propre réseau de soutien (famille et amis).

Il est important de savoir quand on a besoin d'une aide supplémentaire et de travailler avec la personne pour la trouver. Hormis les cas d'abus sur les enfants, vous devez toujours demander sa permission avant de partager ce qu'elle vous a dit.

essayer de comprendre l'expérience et les sentiments de l'autre personne. Parce que nous avons tous notre propre manière de penser et de ressentir, chaque personne réagira différemment à un traumatisme. Nous ne pouvons pas réellement comprendre ce que l'autre personne a

ressenti sans au préalable faire abstraction de nos propres sentiments et expériences. Nous devons être totalement attentifs et désireux d'écouter son unique expérience.

Faites attention non seulement aux éléments de l'expérience de la personne mais aussi à ses réponses émotionnelles. Réfléchissez à la personne entière :

- Quels sont les sentiments qu'elle exprime ?
- Attitudes et expressions du visage : a-t-elle l'air détendue, tendue, craintive, heureuse, dégoûtée ?
- La voix : parle-t-elle tout bas et nerveusement ou avec assurance ? Vite ou lentement ? Y-a-t-il des silences ?

Si vous le désirez, vous pouvez résumer en quelques mots une partie de ce que vous avez entendu (les sentiments et l'histoire), simplement pour vérifier que vous avez bien compris.

### Acceptation

L'attitude finale importante pour le soulagement est l'acceptation. En offrant à une autre personne une acceptation totale, nous montrons que nous désirons essayer

de comprendre son expérience. Ceci signifie que nous sommes prêts à accepter toutes ses réponses émotionnelles, même si elles nous mettent mal à l'aise comme la confusion, le ressentiment, la peur, la colère ou le désespoir. Même si nous ne pouvons pas comprendre ou être d'accord avec son comportement ou ses attitudes, nous pouvons l'accepter en tant qu'un autre être humain fait à l'image de Dieu. L'acceptation implique notre offre de grâce à l'autre personne au lieu de la juger, tout comme Dieu nous offre sa grâce. Ceci peut être particulièrement difficile si la personne a elle-même perpétré des actes de violence.

Cette écoute spéciale peut être difficile à accomplir mais c'est une puissante source de soulagement pour les personnes traumatisées.

*Angus Murray est un psychothérapeute professionnel et travaille aussi pour Tearfund comme Responsable régional des politiques de conflit pour le Soudan.*

*Tearfund  
100 Church Road  
Teddington  
Middlesex  
TW11 8QE  
Royaume-Uni*

## Le pardon d'Om Kheun

Chrang Bak est un village construit sur une berge servant de dépotoir, le long de la rivière Bassac, près de Phnom Penh, au Cambodge. Om Kheun est une commerçante locale. Elle est peut-être meilleure voisine que femme d'affaires car lorsque de pauvres voisins viennent acheter de la nourriture à crédit, elle ne peut pas refuser. Les gens viennent de tout le voisinage pour ses conseils et ses produits. Elle comprend leurs problèmes car elle aussi est pauvre.

Un jour, Om Kheun est devenue chrétienne. Elle a lu dans la Bible que Jésus nous demande de pardonner aux personnes qui nous ont offensés. Avec cette nouvelle information, elle a examiné son cœur et vu qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas, quelque chose qui ruinait ses relations dans le village. Au fil des années, elle avait accordé un important crédit à d'autres familles. Le total était devenu si élevé que peu des familles les plus pauvres pouvaient le payer. Ceci créait un double problème. Au fond d'elle-même, elle a réalisé qu'elle était furieuse et frustrée avec les familles qui lui devaient tant. Elle pourrait être dans une bien meilleure position si elle était remboursée ! D'un autre côté, elle a réalisé que ces pauvres familles avaient profondément honte de leurs dettes et essayaient de l'éviter autant que possible. Om Kheun ne voulait pas être amère ou évitée. Aussi, s'inspirant de la Bible, elle a décidé de résoudre le problème. Elle a pris son livre de comptes et s'est rendue dans toutes les familles, barrant leurs dettes devant elles et les déclarant « pardonnées ». Elle les a libérées d'un coup de crayon et s'est libérée elle-même.

Bien que sa vie soit souvent une lutte, Om Kheun se sent libre. Elle a découvert quelque chose de meilleur que l'amertume et la haine. Elle a découvert une foi qui a transformé son désespoir en espoir par le pouvoir de l'amour et du pardon.

*Kristin Jacks, l'auteur, est Directrice nationale de Servants to Asia's Urban Poor, au Cambodge.  
Site internet : [www.servantsasia.org](http://www.servantsasia.org)*



Photo Richard Hanson Tearfund

# Les relations dans le mariage

Les conflits ne sont pas seulement des guerres ouvertes. Ils existent à tous les niveaux des relations humaines. Family Impact est une organisation chrétienne qui travaille pour transformer les communautés par des conseils psychosociologiques, au niveau des familles et des relations.

John et Precious semblaient former un couple chrétien heureux. Ils sont venus au week-end « Appréciez votre mariage » organisé par Family Impact. En fait, Precious se sentait terriblement inférieure en tant que femme et épouse. Le premier soir, elle a été stupéfaite par le passage de

Genèse 1 qui déclare que l'homme et la femme avaient été tous les deux créés à l'image de Dieu, avec la même valeur. Cependant, elle trouvait difficile de communiquer avec son mari et ne lui a donc rien dit.

Le lendemain, les facilitateurs ont demandé à John et Precious d'effectuer le jeu de rôle d'un couple qui ne communiquait pas bien parce que les deux conjoints ne s'écoutaient pas. Ils ont joué remarquablement bien et tout le monde a ri pendant qu'ils déclaraient chacun leurs idées et ne se comprenaient absolument pas.

Après le week-end, un facilitateur a rencontré Precious en ville. Elle a souri

en déclarant : « Ce que vous nous avez demandé de jouer est ce qui se passait dans notre vie. Ceci nous a beaucoup aidés. Depuis, nous avons appris à mieux communiquer. J'ai pu expliquer à John que je me sentais sous-évaluée en tant qu'épouse. Il m'a rassurée en déclarant qu'il m'aimait et me respectait comme un partenaire égal. Cela a changé ma vie ! »

*David Cunningham, l'auteur, est le Directeur pour l'Afrique de Family Impact.*

*Family Impact  
45 Heyman Road  
Suburbs  
Bulawayo  
Zimbabwe*

*Site internet : [www.familyimpact.org.za](http://www.familyimpact.org.za)*

## Choisir de pardonner

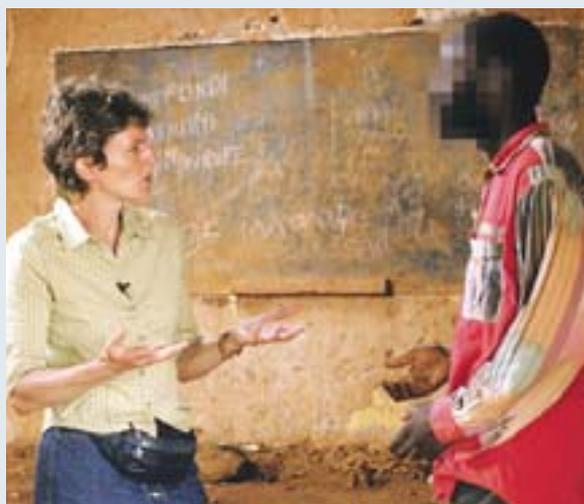
Lesley Bilinda est un agent de santé communautaire qui a passé plusieurs années à travailler pour Tearfund au Rwanda. Elle visitait le Kenya lorsque le génocide de 1994 a commencé mais Charles, son mari rwandais qui enseignait l'anglais en cycle secondaire, a été tué.

Dix ans plus tard, Lesley est retournée au Rwanda pour essayer de découvrir la vérité sur ce qui était arrivé à son mari. Elle souffrait du « complexe du survivant » et souhaitait avoir pu être avec sa famille et ses amis au moment des troubles. Elle affrontait aussi une lutte intérieure constante entre la colère envers ce qui était arrivé et le défi de Dieu de pardonner. « J'ai longtemps et profondément réfléchi à pardonner aux personnes qui l'avait assassiné. Était-il possible de pardonner sans savoir qui sont ces personnes ? Je ressentais profondément que je devais pardonner, pour moi-même avant tout. Au fond de moi, j'étais furieuse et amère sur ce qui s'était passé et je savais qu'avec le temps, si je ne faisais rien, cela me détruirait. Pour moi, le pardon personnel ne signifie pas qu'une personne ne soit pas confrontée à la justice pour être punie de ses crimes. Il faut que justice soit faite. Mais au niveau individuel, le pardon permet aux deux partis d'aller de l'avant. »

Elle n'a pas pu savoir avec certitude comment son mari était mort. Cependant, elle a découvert l'un des responsables de la mort d'Anatolie, une très bonne amie. Il a admis son crime et Lesley lui a pardonné. Cela n'a pas été une décision facile comme Lesley l'a déclaré : « Parfois, je ne ressens pas l'envie de pardonner mais c'est un choix que j'ai fait et que je continue de faire. Cela ne veut pas dire que j'ai oublié. Cela serait facile d'entretenir l'amertume. J'ai choisi de ne pas le faire mais de pardonner, encore et encore. Aussi longtemps que cela sera nécessaire et que Dieu m'en donnera le courage. »

*Lesley Bilinda raconte son histoire dans son livre With What Remains (Hodder and Stoughton, 2006)*

Lesley fait face au défi de pardonner.



NOTE Identité cachée sur demande

### site internet tilz

Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site internet <http://tilz.tearfund.org/Francais>  
Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.

### Renforcer la paix dans nos communautés

Ce livret ROOTS étudie des outils de renforcement de la paix et de transformation des conflits. Il propose des études de cas sur les travaux de paix et de réconciliation dans les communautés. Il est disponible en français, anglais, espagnol et portugais. Pour le commander, veuillez contacter :



PO Box 200  
Bridgnorth, Shropshire  
WV16 4WQ  
Royaume-Uni

Email : [roots@tearfund.org](mailto:roots@tearfund.org)

Site internet : <http://tilz.tearfund.org/Francais>

### De l'aide pour les groupes d'entraide

Kindernothilfe est une organisation qui aide la facilitation dans les groupes d'entraide communautaire. Elle a conçu un site internet pratique couvrant des sujets comme le renforcement du pouvoir social et politique, les techniques participatives, la technologie appropriée et les micro-entreprises.

[www.self-help-approach.com](http://www.self-help-approach.com)

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Dr Karl Pfahler  
Head of Africa Department  
Kindernothilfe  
Düsseldorfer Landstraße 180  
D-47249 Duisburg  
Allemagne

Email : [Karl.Pfahler@knh.de](mailto:Karl.Pfahler@knh.de)

### Insights into Participatory Video: A handbook for the field

Nick et Chris Lunch

Ce manuel avec CD Rom offre aux agents sur le terrain un guide pratique pour utiliser la vidéocassette de Participation. Cette approche, où les populations locales réalisent elles-mêmes leurs vidéos, est un outil de communication et de responsabilisation qui peut aider des gens ordinaires ou marginalisés à gagner de l'assurance et à s'exprimer.

On peut utiliser ces vidéocassettes pour débattre avec les décideurs généraux et politiques, pour la recherche-action participative et menée par les communautés, pour le suivi et l'évaluation, pour que les communautés présentent des propositions de développement et comme un outil dans la résolution des conflits.

Ce manuel comprend les techniques pratiques de base pour la vidéocassette de Participation, des jeux et activités clé, des conseils pour les facilitateurs, des conseils techniques et le matériel nécessaire.

Vous pouvez le télécharger gratuitement en format pdf sur :

[www.insightshare.org/training\\_book.html](http://www.insightshare.org/training_book.html)

L'exemplaire imprimé de ce manuel coûte £15, frais d'envoi compris. Pour commander, contacter :

Insight UK Office  
3 Maidcroft Road, Oxford  
OX4 3EN  
Royaume-Uni

Email : [nlunch@insightshare.org](mailto:nlunch@insightshare.org)

### Keeping Children Safe: A toolkit for child protection

Il s'agit d'un dossier complet de matériels pour les gens travaillant dans la protection des enfants tout autour du monde. Ce dossier est destiné à soutenir les agences au niveau international, national et local, dans la mise en pratique de ces normes. Il comprend un livre de normes de base pour la protection des enfants, des exercices et matériels de formation ainsi qu'un DVD et un CD Rom destinés à aider dans la formation et la mise en pratique de ces normes.

Le dossier complet coûte £75 mais est gratuit pour les ONG, ONGI et les agences à but non lucratif. Pour le commander, veuillez envoyer un email à :

[publications@keepingchildrensafe.org.uk](mailto:publications@keepingchildrensafe.org.uk)

Vous pouvez télécharger ce dossier et d'autres informations sous format électronique sur son site internet : [www.keepingchildrensafe.org.uk](http://www.keepingchildrensafe.org.uk)

### CD of International Illustrations: The art of reading v2.0

Ce CD Rom contient plus de 11.000 esquisses d'illustrations en noir et blanc (format compressé TIFF pour Windows® et Apple Macintosh®). Elles sont pratiques

pour illustrer une diversité de matériels d'alphabetisation comme des bulletins d'information, des syllabaires et des posters. Ces esquisses ont été recueillies auprès d'artistes du monde entier. Il n'y a pas besoin d'installation. Insérez simplement le CD Rom et utilisez les dossiers. Vous pouvez aussi chercher les dessins par mots clé.

Ce CD Rom est disponible auprès de :

SIL International Academic Bookstore  
7500 West Camp Wisdom Road  
Dallas  
TX 75236  
États-Unis

Email : [Literacy\\_Secretary\\_Intl@sil.org](mailto:Literacy_Secretary_Intl@sil.org)

Site internet : [www.sil.org/literacy](http://www.sil.org/literacy)

### Le CD Rom d'Agromisa

Agromisa a un nouveau CD Rom contenant les douze livres Agrodok sur la production animale. Ils comprennent l'élevage de cochons, chèvres, poulets, vaches laitières, canards et lapins. Il y a aussi des livres sur la pisciculture, l'apiculture et l'utilisation d'ânes pour le transport et les travaux champêtres. Ce CD Rom comprend les douze livres en français, anglais et portugais. Il coûte 11,90 euros (gratuit pour les membres de CTA).

Pour de plus amples informations, veuillez envoyer un email à : [cta@cta.nl](mailto:cta@cta.nl)

### SITES INTERNET UTILES

#### [www.forgiver.net](http://www.forgiver.net)

Cours et matériels de formation en ligne sur les thèmes du pardon et de la réconciliation.

#### [www.international-alert.org](http://www.international-alert.org)

Ce site présente des rapports sur les efforts en résolution des conflits et renforcement de la paix dans le monde entier et des matériels, à télécharger par les formateurs, facilitateurs et autres personnes intéressées dans la transformation des conflits violents.

International Alert a publié un dossier de ressources offrant des conseils pratiques et outils pour les organisations humanitaires et de développement travaillant dans des situations de conflit. Il a été conçu pour les aider à centrer la sensibilité au conflit dans leur analyse de situation, dans la conception de leurs programmes et dans leurs processus de suivi. Pour en commander des exemplaires imprimés, veuillez envoyer un email à :

[communications@international-alert.org](mailto:communications@international-alert.org)

Pour télécharger ce dossier ou en savoir plus, visitez le site [www.conflictsensitivity.org](http://www.conflictsensitivity.org)

# Malanda

## Prière, action, réconciliation

Sadiki Byombuka

La guerre en République Démocratique du Congo date de 1996. Plusieurs causes l'expliquent, notamment : la lutte pour le pouvoir politique, la lutte pour le contrôle des ressources naturelles, la mauvaise gouvernance ainsi que les différences ethniques et tribales.

Les villageois de Malanda, là où je suis né, appartiennent à deux tribus : les Babembe et une tribu parlant le kinyarwanda. Ces deux tribus vivaient en paix depuis très longtemps malgré leurs différentes coutumes. Mais, en 2002, à cause de la guerre, Malanda est presque devenu un village fantôme. Soixante-dix pour cent de ses habitants ont fui et beaucoup de maisons ont été brûlées. Aujourd'hui, Malanda est de nouveau plein de vie. Le village et son église locale sont maintenant considérés comme un modèle de pardon et de réconciliation dans toute la région. Que s'est-il passé ?

Début 2003, l'église pentecôtiste de CELPA a organisé une retraite pour les pasteurs locaux. Le thème en était le pardon et la réconciliation. Deux pasteurs de Malanda y ont participé. L'un faisait partie des membres kinyarwandophones qui étaient restés dans le village, l'autre venait de la région forestière où les autres habitants de Malanda avaient trouvé refuge. Les deux pasteurs se sont engagés à travailler pour le pardon et la réconciliation parmi les gens de Malanda.

La tâche n'était pas aisée car les villageois de Malanda étaient devenus ennemis et évitaient de se rencontrer. Un groupe vivait dans la forêt et l'autre dans le village. Ils étaient séparés par une grande rivière.



Photo Marcus Perkins Tearfund

En République Démocratique du Congo, les communautés déchirées par la guerre ont besoin d'être reconstruites.

Les communications étaient difficiles. Les pasteurs ont rédigé des invitations pour se réunir et les ont attachées à un bâton, près du pont sur la rivière. Les deux pasteurs acceptaient de se rencontrer au pont mais personne d'autre.

### Un pas à la fois

Après quelques jours, chaque pasteur a commencé à amener quelques personnes, principalement des membres de l'église, afin de rencontrer l'autre groupe, au pont. Et même là, chaque groupe restait sur sa propre berge et criait pour se faire entendre de l'autre côté. Ils ne désiraient pas se rapprocher de peur d'être attaqués. Finalement, certaines personnes des deux côtés, qui avaient été membres du groupe de prière de l'église et avaient eu l'habitude de prier et jeûner ensemble avant le conflit, ont convenu de se rencontrer et de prier pendant trois jours, d'un côté du pont. Les deux pasteurs s'y sont joints. Ceux qui se sont rencontrés se sont pardonnés mutuellement et ont prié pour le pardon et la réconciliation parmi les villageois. La première décision prise a été de convaincre l'infirmière et l'enseignant principal qui vivaient dans la forêt, de revenir au village pour travailler sous la protection de l'église. Les habitants qui restaient dans le village avaient besoin de leurs services professionnels au dispensaire et à l'école.

Pendant deux semaines, ils ont fait l'aller-retour tous les jours pour travailler dans le village. Puis, l'infirmière, l'enseignant et les familles de deux membres du groupe de prière ont décidé de réintégrer le village. Il y a eu un échange de messages demandant pardon et offrant un pardon par-dessus la rivière. Les mouvements des gens, des cadeaux, des produits et des services sur la rivière se sont intensifiés. La réconciliation se produisait. De nombreuses personnes ont réintégré le village pour reconstruire leur foyer. Finalement, l'église du CELPA a décidé d'organiser une journée de prières et de fête dans le village, pour marquer la pleine réconciliation. L'événement était ouvert à tous les villageois, quelle que soit leur tribu ou leur religion. Les gens ont prié, chanté, dansé et pleuré. A la fin, les chefs locaux et les leaders de l'église ont fait une déclaration publique que tous les habitants de Malanda seraient désormais unis pour faire front à toute nouvelle tentative de division, émanant de l'intérieur ou de l'extérieur du village.

Sadiki Byombuka

Conseiller Régional de Tearfund pour RDC-RCA  
(Basé à Bukavu/RDC)

Email : [sadiki.byombuka@tearfund.org](mailto:sadiki.byombuka@tearfund.org)